L'éducation à l'environnement au parc du Mont-Royal : où l'histoire offre un regard différent sur l'environnement

Éric Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/5297>

DOI : 10.4000/ere.5297

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Éric Richard, « L'éducation à l'environnement au parc du Mont-Royal : où l'histoire offre un regard différent sur l'environnement », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 4 | 2003, mis en ligne le 14 septembre 2003, consulté le 13 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ere/5297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.5297>

L'éducation à l'environnement au parc du Mont-Royal : où l'histoire offre un regard différent sur l'environnement

Éric Richard

Un intérêt nouveau pour notre histoire

- 1 Depuis 1990, on assiste au Québec à une explosion des activités à caractère historique, reflétant un intérêt grandissant du public. Des événements populaires ont vu le jour tels les fêtes de la Nouvelle-France à Québec ou les célébrations de la Grande Paix de Montréal en 2001. Une multitude d'organismes et d'institutions offrent maintenant au public des activités d'interprétation afin d'apprécier le patrimoine local.
- 2 Tout ce bouillonnement interpelle le monde de l'éducation à l'environnement. La redécouverte des cultures autochtones nous questionne sur notre lien à la nature. La mise en valeur du patrimoine industriel du 19^e siècle permet de mesurer l'impact important que les industries de l'époque ont eu sur notre environnement. Les approches développées par les centres d'interprétation et les musées pour trouver de nouvelles façons de présenter l'histoire peuvent inspirer le monde de l'éducation à l'environnement.
- 3 La compréhension du contexte culturel des habitants qui ont habité le territoire où nous vivons nous permet de clarifier notre rapport à l'environnement. Cela se fait en découvrant l'ensemble des institutions et des rites des sociétés du passé. Que représentait le fleuve St-Laurent pour les Amérindiens du 16^e siècle ? Et pour l'élite anglophone du Québec durant l'industrialisation ? Qui prenait les décisions relatives au fleuve à cette époque et quelles valeurs motivaient leurs choix ?
- 4 C'est ce type de réflexion qui nous a amenés à intégrer et à utiliser la perspective historique dans nos activités éducatives au parc du Mont-Royal à Montréal. Le mont

Royal est une montagne de la chaîne des montréalaises, groupe de montagnes d'origine intrusive se dressant dans la plaine du Saint-Laurent. Seule montagne sur l'île de Montréal, le mont Royal dresse ses 233 mètres en plein cœur de l'agglomération montréalaise, à quelques centaines de mètres des gratte-ciel du centre-ville. On y retrouve un parc de 200 hectares dont la moitié de la superficie est couverte de forêts d'érables et de chênes (Foisy et Jacob, 2000). On y trouve également des cimetières, des institutions religieuses et des institutions hospitalières. Le Centre de la montagne offre aux visiteurs du parc du Mont-Royal des activités d'éducation à l'environnement depuis plus de 20 ans. D'abord tournées vers la connaissance du milieu naturel, les activités du Centre se sont vite élargies à la relation entre les Montréalais et « leur » montagne. La perspective historique s'est avérée très riche à exploiter.

Contexte : Le mont Royal et le Centre de la montagne

- 5 Témoin de l'évolution de Montréal, le mont Royal ou « la montagne » comme disent les Montréalais, se dresse comme un îlot de verdure en plein centre de la ville. Sa forêt et son patrimoine historique sont des éléments symboliques et culturels qui contribuent à la renommée de Montréal. Entouré de quartiers résidentiels sur ses autres flancs, le mont Royal est un repère géographique majeur de Montréal. La bourgeoisie anglophone et francophone de Montréal s'y est installée dès la deuxième moitié du 19^e siècle. Plusieurs hôpitaux et universités s'y sont établis. Aujourd'hui, plus de 3 millions de visiteurs fréquentent le parc annuellement.
- 6 Le Centre de la montagne a vu le jour en 1981, à l'instigation d'étudiants en biologie de l'Université de Montréal soucieux de la conservation de ce site naturel exceptionnel. Le Centre de la montagne s'est donné pour mission la promotion de la conservation du mont Royal auprès de la population montréalaise et a choisi l'éducation à l'environnement pour y parvenir¹. Il offre aux écoles de la région des programmes de découverte de la montagne où l'émerveillement est privilégié. S'inscrivant dans le courant de l'approche affective tel que décrit par Lucie Sauvé (1994), les activités proposées par le Centre de la montagne visent à développer des attitudes et des sentiments en vue de susciter des comportements favorables à l'environnement. Nous croyons que des expériences affectives fortes vécues par les participants sont un bon moyen de les amener à adopter des comportements respectueux face au milieu exceptionnel du parc. Nous privilégions également un contact direct avec le milieu. Le lien affectif existant entre la montagne et les Montréalais crée déjà un contexte favorable à cette approche.

Des exemples avec le milieu scolaire

- 7 Parmi les programmes offerts aux jeunes du primaire, la randonnée « Sur les traces de la nature en ville » propose aux jeunes de 11-12 ans de réfléchir sur la place de la nature dans une grande ville. Par le biais d'une lettre de Joseph, un enfant de leur âge décrivant la ville de Montréal en 1876, année de la création du parc, ils sont invités à comparer le centre-ville de l'époque avec celui d'aujourd'hui. Ils réfléchissent aussi aux rôles des espaces verts de 1876 à aujourd'hui. Le tout se fait à travers un parcours où les jeunes font l'ascension du mont Royal à partir du centre de la ville jusqu'au sommet de la montagne. Des photos anciennes du quartier leur permettent de noter les

changements du paysage. Des activités d'observation du milieu sont proposées pour aborder différents thèmes : analyse des fonctions du centre-ville par l'observation de ce que les gens sont venus y faire, évaluation des nuisances de la circulation automobile par le décompte du nombre de véhicules circulant sur une grande artère et mesure du niveau de bruit ou évaluation des conditions de vie des végétaux et animaux à partir d'observations de l'état des arbres et du nombre d'animaux présents dans les divers lieux visités.

- 8 La comparaison avec le quartier où vivait Joseph en 1876 et le centre-ville d'aujourd'hui permet aux jeunes de comprendre l'évolution rapide du milieu urbain. Leur regard sur les éléments est aussi très différent. Observer un arbre planté en 1876, à l'époque de Joseph et réaliser comment le milieu a évolué autour de lui leur fait réaliser tous les changements survenus. La comparaison entre le monde de Joseph et le leur les pousse à clarifier leur rapport à la ville et aux espaces verts.
- 9 Dans un autre programme sur l'aménagement du parc, les jeunes du secondaire (12-15 ans) découvrent l'architecte paysagiste Frederick L. Olmsted, qui était en charge de concevoir le plan initial du parc. Ce visionnaire est un des instigateurs du mouvement des parcs publics en Amérique du Nord au 19^e siècle. Le programme débute par une mise en contexte où les élèves se familiarisent avec l'époque d'Olmsted, en pleine révolution industrielle. On leur présente aussi le mouvement social dans lequel s'est inscrit Olmsted, en réaction à l'industrialisation. Puis, à travers une randonnée dans le parc, ils constatent comment la vision d'Olmsted a été interprétée à différentes périodes. En réfléchissant sur les choix qui ont été faits pour l'aménagement des lieux, ils constatent l'évolution des valeurs influençant les décisions et se positionnent eux-mêmes face à ces propositions. On leur propose une approche de découverte de ces lieux par la photographie ; chaque équipe d'étudiants prend des photos des divers lieux visités, cherchant ainsi à illustrer leurs propres perceptions des lieux.

Et le grand public...

- 10 Parmi les approches explorées avec le grand public, nous avons expérimenté la lecture du paysage à partir d'un des belvédères au-dessus du centre-ville pendant cinq étés. Suite à cette expérience positive, le Centre a choisi une approche historique pour aborder le rôle du fleuve St-Laurent, élément marquant du paysage vu du mont Royal. C'est le personnage de Jacques Cartier, explorateur venu ici en 1535, qui a été choisi pour confronter sa vision du fleuve avec celle des visiteurs du belvédère. À l'aide d'éléments évoquant des moments clés de l'histoire de la ville et du fleuve, le personnage de Cartier amène les visiteurs à se questionner sur leur rapport au fleuve. Voie d'échange pour les Amérindiens et les premiers Européens, le fleuve au temps de Cartier est une route. Au 19^e siècle, on cherche à dompter le fleuve pour qu'il réponde aux « besoins » de la société de l'époque : chenal de navigation plus profond, digues pour contrôler les crues, canaux pour contourner les rapides. Aujourd'hui, on redécouvre le fleuve avec lequel la majeure partie de la population a perdu un contact direct, en redonnant accès à ses berges et en développant des activités récréo-touristiques. Ce survol historique amène le participant de l'animation à questionner son propre rapport au fleuve et les choix de société que nous faisons. Pour rejoindre les visiteurs, l'approche théâtrale où un éducateur costumé personnifie Cartier et où les éléments de son coffre permettent au participant de « *toucher l'histoire* » a été un choix

gagnant pour rejoindre un public en situation de loisirs, venu contempler le paysage et non nécessairement participer à une intervention éducative.

Une approche très stimulante

- 11 L'approche historique s'est révélée très riche pour faire réfléchir les gens sur l'évolution de la ville, pour confronter notre vision de l'environnement et nos valeurs avec celles de nos contemporains et pour nous faire découvrir la mémoire des lieux. L'univers culturel (l'ensemble des institutions et des valeurs partagées par une communauté à un moment donné ; selon le *Petit Larousse*) dans lequel vivaient les habitants de notre ville a influencé son développement et l'approche historique permet d'évoquer le rapport à l'environnement de ces gens. En présentant aux participants différents personnages et événements de l'histoire locale, ceux-ci peuvent développer leur sens critique et faire une lecture personnelle des changements apportés par les différentes sociétés tout au cours de l'histoire d'un lieu. Ils peuvent ainsi faire un exercice de clarification des valeurs face à un objet en présentant non seulement des perceptions différentes au sein de notre communauté, mais en les comparant aussi avec des perceptions de cet objet à différentes époques.
- 12 Cette approche nous a poussés également à appréhender différemment l'environnement du parc. Redécouvrir les liens que les Montréalais d'autres époques ont eus avec ce territoire nous permet de préciser la nature de notre propre lien avec ce lieu et de comprendre comment il s'est façonné pour être ce qu'il est aujourd'hui. Cette approche favorise aussi l'interdisciplinarité pour les participants, mais aussi pour les éducateurs qui doivent travailler avec d'autres groupes du milieu (musées locaux d'histoire, intervenants, organisations préoccupées par le patrimoine historique). Ces échanges enrichissent le discours et la pratique de chacun.
- 13 L'approche historique peut aussi être source d'inspiration et de motivation en constatant que nous ne sommes pas les premiers à nous préoccuper de l'environnement et de sa conservation. En découvrant comment des personnages importants ont influencé leur communauté, les participants réaliseront leur pouvoir de citoyen et seront encouragés à s'engager socialement. Par exemple, l'œuvre d'Olmsted en Amérique du Nord a motivé de nombreuses personnes à s'impliquer dans la conservation des parcs qu'il a conçus au 19^e siècle et a donné naissance à un vaste réseau d'organismes qui agissent sur la conservation des espaces verts. Ainsi, l'approche historique peut également être un pont entre l'éducation à l'environnement et l'éducation à la citoyenneté.
- 14 La compréhension des liens étroits des cultures autochtones avec leur environnement fascine beaucoup de gens et apporte une dimension affective, peu présente dans la culture scientifique d'aujourd'hui, à nos rapports à l'environnement. En milieu urbain, l'approche historique permet de comprendre comment s'est créé l'environnement actuel dans lequel on vit, particulièrement pour des jeunes d'autres cultures. D'où vient le nom de tel endroit et que veut-il dire ? Pourquoi cette espèce a disparu ? Comment en est-on arrivé là ? Autant de questions où l'histoire d'un lieu peut nous aider à le comprendre. Jeter un regard en arrière pour voir d'où nous venons, sans tomber dans la nostalgie d'un passé idéalisé, peut nous aider à choisir le chemin où nous irons...

BIBLIOGRAPHIE

Foisy, O. et Jacob, P. (2000). *Les quatre saisons du mont Royal*. Montréal : Éditions du Méridien.

Sauvé, L. (1994). *Pour une éducation relative à l'environnement*. Montréal : Guérin.

NOTES

1. Pour plus d'informations sur le mont Royal et les activités du Centre de la montagne : <http://www.lemontroyal.qc.ca>.

INDEX

Keywords : environmental education, relation to the environment, history, Mount Royal Park, heritage, animations

Mots-clés : éducation relative à l'environnement, rapports à l'environnement, parc du Mont-Royal, patrimoine, histoire, approche sensible, animations

Index géographique : Québec

AUTEUR

ÉRIC RICHARD

Éric Richard est titulaire d'un baccalauréat en biologie et d'une maîtrise en sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal. Il travaille en éducation à l'environnement à Montréal depuis une quinzaine d'années et depuis dix ans au Centre de la montagne. Il est présentement coordonnateur des services éducatifs et a participé à la conception et à l'animation de nombreux programmes au parc du Mont Royal. Il est également actif au sein de l'AQPERE (Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement).